

# European Lab : « Le pari d'Allia : ne pas avoir fait en fonction de la demande existante » (G. Berréby)

Paris - Publié le vendredi 15 mai 2015 à 12 h 56 - Actualité n° 41706

« Le pari d'Allia, c'est de ne pas avoir fait en fonction de la demande existante, mais d'avoir proposé quelque chose de nouveau et fait en sorte qu'il y ait des échos et que cette demande se crée. Dans notre cas, il s'agit d'innover tout en conservant un patrimoine écrit que nous devons respecter », déclare Gérard Berréby, fondateur de la maison d'édition Allia, à l'occasion du storytelling « Rien n'est fini, tout commence ! », organisé lors du 5<sup>e</sup> forum de l'innovation culturelle European Lab, du 13 au 15/05/2015 à Lyon.

Le storytelling était modéré par le journaliste musical indépendant Pascal Bertin.

## « Ne pas laisser aux spécialistes de la communication le monopole de l'information »

- « Dans notre monde contemporain, il est important de se mêler de ce qui ne nous regarde pas. Il ne faut pas laisser aux spécialistes de la communication le monopole de l'information. Allia tente de jouer ce rôle.
- Le pari d'Allia, c'est de ne pas avoir fait en fonction de la demande existante, mais d'avoir proposé quelque chose de nouveau et fait en sorte qu'il y ait des échos et que cette demande se crée. Dans notre cas, il s'agit d'innover tout en conservant un patrimoine écrit que nous devons respecter.
- La France est composée de beaucoup de micro-entreprises, mais ce type d'activité souffre de nos jours. Malgré tout, des structures comme la nôtre parviennent à exister. À titre personnel, je n'accepte la contrainte de l'entreprise moderne que parce que je peux faire ce que je veux avec qui je veux.
- Lorsqu'on travaille dans des secteurs qui touchent au patrimoine français et qui ont pour objectif de le faire vivre, il est normal que l'État mette la main à la poche et nous soutienne. Cependant, j'ai toujours pensé que l'aide publique dans le monde paraculturel en France était vouée à disparaître. Chaque année, on rabote les budgets et les subventions. Cela finira par arriver, donc autant essayer de faire les choses autrement, de faire sans.
- Le problème c'est qu'il faut vendre des livres à des prix toujours plus bas sans sacrifier la qualité des contenus, de la mise en page, des typographies, etc. Et cela ne plaît pas aux diffuseurs, aux libraires, aux auteurs, car les commissions de chacun sont automatiquement réduites.
- Lorsqu'on bouscule l'establishment, quel que soit le secteur, c'est presque toujours positif. L'idée est plus forte que la réalité. Fions-nous aux idées !
- Nous numérisons progressivement l'ensemble de notre catalogue. Mais le livre numérique représente aujourd'hui moins de 1 % des revenus d'Allia. »

*Gérard Berréby, fondateur de la maison d'édition Allia*

### **Editions Allia**

- Maison d'édition indépendante française fondée en 1982
- Près de 600 titres au catalogue en 2015
- 250 000 volumes vendus par an
- 30 nouveaux ouvrages édités par an

News tank culture